

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

**Graves enseignements.** — Entre tous les maux engendrés par la guerre, le Pape déplore l'amour mutuel arraché des cœurs et la méconnaissance presque totale du précepte nouveau de l'Évangile nous ordonnant d'aimer nos ennemis eux-mêmes. "Certains en sont venus, dit-il, jusqu'à vouloir mesurer l'amour de la patrie à la haine de ceux avec qui on est en guerre. Les ambitions de conquête et de domination qui ont déchaîné la guerre, grossies encore par l'horreur et la durée des hostilités, ont fait qu'on ne voit plus de fin ni de mesure aux inimitiés, aux haines et aux désirs de vengeance. Ceux qui s'occupent d'écrire doivent s'efforcer autant qu'il est possible de réconcilier les esprits, d'effacer par l'oubli tout ce qui peut porter à la colère, travailler, en un mot, à ce que les haines soient déposées en même temps que les armes."

FRANCE

**Mort de Mgr Métreau.** — Mgr Métreau, évêque de Tulle, est décédé dans le cours du mois d'avril.

Né à Bordeaux, le 25 mars 1856, et ordonné prêtre en 1883, le prélat avait été successivement professeur à Tivoli, vicaire à Notre-Dame de Bordeaux, curé de Notre-Dame, à Arcachon, et enfin chanoine et archiprêtre de Saint-Michel, à Bordeaux. La haute situation qu'il s'était faite par sa distinction et sa culture en même temps que par la sûreté de sa doctrine, le dévouement de son zèle et la profondeur de sa piété l'avaient désigné pour l'épiscopat. En 1912, il était élu évêque titulaire de Thermos et auxiliaire de Mgr l'archevêque de Tours. Enfin, en 1913, il succédait à Tulle à Mgr Nègre, devenu archevêque de Tours.

**Sacre de Mgr Giray.** — Le sacre de Mgr Giray, évêque de Cahors, a eu lieu dans la cathédrale de Grenoble, mercredi 1er mai, fête des apôtres saint Philippe et saint Jacques. La consécration épiscopale a été donnée par S. Em. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon. Les évêques co-consécrateurs ont été Mgr l'évêque d'Autun et Mgr l'évêque de Grenoble.

**Obus sacrilège.** — Le Vendredi Saint dernier, l'office des Ténèbres allait se célébrer dans l'église St-Gervais, à Paris, où la réputation justement méritée des chantres avait attiré une foule considérable, lorsque un obus lancé par un monstrueux canon allemand qui bombardait la ville à vingt-cinq lieues de distance, frappa un des contreforts de l'église, dont il brisa un des appuis. Il a ensuite atteint un pilier latéral supportant la voûte. La rupture de ce pilier a entraîné la chute d'une partie de la toiture. Pierres et plâtres sont tombés sur la foule des fidèles assemblés dans la nef centrale. Le choc de l'obus contre le pilier